

**I**ls se sont tant aimés,

**I**ls se sont tant aimés durant de longs étés,  
**I**ls se sont enivrés de bonheur, de gaieté,  
**E**t malgré leur jeune âge ils frôlaient l'arrogance  
**J**uchés sur leur nuage en rêvant d'abondance.



**I**ls croyaient au destin et dissipaient les sorts,  
**T**oujours main dans la main et quel que fût leur port,  
**E**n parcourant le monde ils connurent l'ivresse,  
**C**omme dans une ronde, exsudait leur jeunesse.

**P**artout où la légende invite les amants,  
**S**ans qu'on les priât trop, ils répondaient présent,  
**I**ls ont prêté serment dans la ville Romaine  
**P**resque pieusement au pied de la fontaine

**E**t des eaux de Trévi pensant y revenir,  
**I**ls ont connu Capri, Venise pour mourir,  
**P**lus loin ils ont vogué sur le grand Nil mythique,  
**I**ls aimaient se saouler de rêves exotiques.



**L**e ciel était trop bleu pour qu'il pût en changer,  
**I**ls étaient trop heureux pour même imaginer  
**Q**u'un nuage pourrait leur apporter de l'ombre,  
**Q**u'un orage poindrait les rendant tous deux sombres.

**E**lle était si comblée et lui s'en amusait,  
**P**our sûr trop aveuglée, elle aimait, lui jouait ;  
**A**lors qu'elle rêvait d'enfanter, d'être mère,  
**L**ui se satisfaisait de plaisirs éphémères.

**P**uis le pire arriva pour un plaisir de trop,  
**P**our un sale faux pas mais un pas de salaud ;  
**L**e rêve s'effondrait, elle ne sera reine,  
**L**ui ne réalisait qu'il enfantait la peine.



**Q**uand elle le quitta, l'âme et le cœur meurtris,  
**L**a raison l'emporta, car peut-on être épris  
**D'**une femme et trahir ses amours si sincères ?  
**E**lle devait le punir délaissant ses prières.

... / ...



**I**l ne faut pas jouer avec les sentiments,  
**I**l vaut mieux les louer plus qu'honorablement,  
**E**t plus ils sont profonds, plus le respect s'impose  
**E**t demander pardon même avec une rose,

**Q**uand le vice et le mal côtoient trop la laideur  
**Q**ui salit la morale et blesse un jeune cœur,  
**N**e suffira jamais à rendre le sourire  
**A** l'enfant qui aimait mais qui connut ce pire.

**I**ls se sont tant aimés durant de longs étés,  
**E**lle s'est tant donnée avec fidélité,  
**M**ais pour une aventure elle erra désunie,  
**P**ar sa désinvolture il voyait fuir sa mie.

**Q**ui fut le plus puni, lui pour avoir triché  
**O**u bien elle meurtrie avec son temps gâché ?  
**S**i tous deux connaîtront d'autres bals, d'autres fêtes,  
**J**amais ils n'oublieront ces moments de défaite.